

Recommandations nutritionnelles sur la consommation de viande en Chine

Où ? Chine

Quelle échelle ? Nationale

Quand ? 2007 et 2016

Constat :

En 1982, les chinois consommaient en moyenne, 13 kg de viande par an et bœuf portait le surnom de « viande du millionnaire ». Avec le développement économique de la Chine, la viande est passée de produit de consommation exceptionnel à une composante de l'assiette quotidienne. Les chinois mangent aujourd'hui, en moyenne, 63 kg de viande par an et devraient en consommer 30 kg de plus d'ici 2030 si rien n'est fait pour inverser la tendance. La Chine consomme 28 % de la viande mondiale, dont 50 % de la production mondiale de porc¹. Afin de répondre à la demande croissante, le pays importe désormais plus de 100 millions de tonnes de soja par an, soit près de 60 % du commerce mondial. Afin d'atteindre les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre, un changement de régime alimentaire semble indispensable. La Chine est le plus grand émetteur de CO₂ et représente 27 % des émissions mondiales. Il n'y a pas de données précises disponibles sur la part des émissions liées à l'élevage mais les dernières données produites par Beijing en 2005 montraient que l'élevage représentait près de 50 % des émissions liées à l'agriculture².

Contexte :

Selon un rapport publié par WildAid³, l'augmentation de la consommation de viande en Chine augmenterait de 233 t les émissions de gaz à effet de serre chaque année et aurait de lourdes conséquences sur les ressources en eau (déjà confrontées à d'importantes problématiques de pollution). En 2050, la consommation de viande pourrait augmenter de 76 % et celle de produits laitiers de 65 %. Sans régulation, les émissions de gaz à effet de serres liés à la consommation de viande augmenteraient de plus de 50 % pour atteindre 1,8Gt eqCO₂ en 2030. Le rapport souligne également que 50 % de la population chinois souffrent de maladies liées à leur environnement, aggravées par une consommation trop importante de viande (problèmes cardiaques, obésité, cancer, diabète). La Chine représente 20 % de la population mondiale et 33 % des diabétiques. Le taux d'obésité a quadruplé en une génération. Ce phénomène soulève des problématiques de coûts sanitaires importants.

En 2016, la CNS (Chinese Nutrition Society) publie de nouvelles recommandations nutritionnelles qui incluent une réduction de moitié de la consommation de viande.

Recommandations nutritionnelles :

Le gouvernement chinois a mis en place un plan pour réduire la consommation nationale de viande de 50 %. Les nouvelles orientations présentées par le Ministre de la Santé recommandant à la population chinoise de consommer 40 g à 75 g de viande par personne par jour.

La différence avec les recommandations de 2007 sont faibles. Les 2 guides fixent une même limite de 75 g/jour/personne à la consommation de viande. Les nouvelles recommandations préconisent cependant une plus diminution de la consommation de produits laitiers de 50 g à 40 g. Ces mesures, publiées tous les 10 ans, ont pour objectif d'améliorer la santé publique.

¹ www.theguardian.com/world/2016/jun/20/chinas-meat-consumption-climate-change

² www.smithsonianmag.com/science-nature/will-chinas-growing-appetite-for-meat-undermind-its-efforts-to-fight-climate-change-180969789/

³ <http://wildaid.org/wp-content/uploads/2017/09/5-To-Do-Today-Eating-for-Tomorrow-report.pdf>



Afin de promouvoir ces recommandations, le gouvernement mène des campagnes de communication sur les grands médias nationaux. Le guide est également utilisé par les professionnels de l'éducation et les collectivités locales.

Résultats :

Le rapport publié par WildAid estime que si les recommandations étaient suivies, elles permettraient de réduire les émissions de 1,27 Gt eqCO₂ d'ici 2030. Ce qui diminuerait les émissions globales liées à l'agriculture de 22 % et les émissions totales de plus de 9,5 %.

Cependant, la consommation de viande a plutôt tendance à augmenter et est toujours supérieure aux nouvelles, comme aux anciennes recommandations. Cette tendance questionne l'efficacité des recommandations nutritionnelles dans l'évolution des comportements alimentaires et met en lumière la nécessité d'y associer d'autres actions pour attirer l'attention des consommateurs sur leurs pratiques.

Critiques et limites :

Selon le bureau WildAid Chine⁴, le lien entre consommation de viande et changement climatique n'est évident pour la plupart des consommateurs. Cette perception s'explique, entre autres, par l'entrée « santé » privilégiée par les recommandations nutritionnelles et les plans de communication.

Un autre frein réside dans la valeur sociale et culturelle de la viande. Il y a quelques décennies, la consommation de viande était un luxe et, pour beaucoup, un repas avec beaucoup de viande est considéré comme une très bonne chose.

Une des limites principales que l'on peut attribuer aux recommandations nutritionnelles en général est leur faible pouvoir prescriptif.

Et en France ?

En 2017, l'HSCP⁵ préconise de réduire les apports en produits laitiers ainsi que de limiter les apports en viande rouge à moins de 500 g/semaine et la consommation de charcuterie à moins de 150 g/semaine. Tout comme le rapport de l'ANSES, il recommande de considérer les légumineuses comme des sources de protéine, substituables aux viandes et volailles. L'infographie ci-dessous présente les principales évolutions des recommandations des PNNS 3 et 4.

⁴ www.smithsonianmag.com/science-nature/will-chinas-growing-appetite-for-meat-undermind-its-efforts-to-fight-climate-change-180969789/

⁵ HCSP, avis « relatif à la révision des repères alimentaires pour les adultes du futur Programme National Nutrition Santé 2017-2021 », mars 2017.

